



D'APRES WILLIAM SHAKESPEARE

/ LA COMPAGNIE NOVA /
mise en scene de MARGAUX ESKENAZI

NOVA
LA COMPAGNIE

Livry-Gargan

seine-saint denis
LE DEPARTEMENT

ENSATT
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE

«RICHARD III D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE»



MISE EN SCÈNE DE MARGAUX ESKENAZI

Le 12 décembre 2014 à 14h30 et 20h30 à l'Ancienne Piscine, Livry Gargan (93)

Du 21 janvier au 8 mars 2015 à 21h15 au Théâtre de Belleville (35 représentations),
Paris (75)

DISTRIBUTION

D'après le texte de William Shakespeare

Mise en scène Margaux Eskenazi

Adaptation Margaux Eskenazi et Agathe Le Taillandier

Traduction Yohann Domenech, Margaux Eskenazi et Agathe Le Taillandier

Dramaturgie Agathe Le Taillandier

Avec Idir Chender, Laurent Deve, Nelson-Rafaell Madel, Jean Pavageau, Alice Pehlivanyan, Eva Rami

Costumes Sarah Lazaro assistée d'Armelle Marbet et de Philippine Marret

Scénographie Chloé Dumas

Lumières Mariam Rency

Son Antoine Prost

Construction décor Lycée Claude Nicolas Ledoux (Pavillons-sous-Bois)

Production Clément Probst

Relations publiques Déborah Nogaredes

Communication Léopoldine Leydier

PRODUCTION

Production déléguée La Compagnie Nova

Avec le soutien du Conseil général de Seine-Saint-Denis et de la ville de Livry-Gargan

Avec la participation artistique de l'ENSATT

La Compagnie Nova remercie le lycée Honoré de Balzac (Paris) et la Fondation des Ecoles de la 2ème chance.

CONTACTS

Production

Clément Probst : production@lacompanienova.org / 06 28 23 61 23

Mise en scène

Margaux Eskenazi : margaux@lacompanienova.org / 06 63 36 31 60

Diffusion En votre compagnie

Olivier Talpaert : oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
06 77 32 50 50

La Compagnie Nova
5, rue de la croix de l'Épinette
93260 Les Lilas

NOTE D'INTENTION



Dans *Richard III*, Shakespeare passe au crible la question du pouvoir et de sa vanité, des stratégies mises en place par la figure de Richard pour accéder au trône. Ce héros devient une image du mal démesuré, un Prince machiavélique sans foi ni loi.

Dans la tragédie se lit aussi l'imaginaire déjà grotesque de Shakespeare et son goût pour une théâtralité exacerbée. Car finalement la lutte pour le pouvoir pose la question de la ruse, de la dissimulation, du masque et donc du théâtre. Si la Compagnie Nova s'intéresse à de grands classiques du théâtre c'est dans cette perspective : interroger le discours politique d'un auteur et son universalité, son atemporalité.

Aujourd'hui l'époque historique de Richard III - La Guerre des deux Roses, le combat des Lancastre et des York, l'avènement des Tudor - nous semble loin et opaque. Shakespeare lui-même ne désirait pas la retranscription fidèle de l'Histoire, mais s'intéressait plus à la Légende Richard et ainsi à l'analyse des mécanismes humains. Ce qui nous intéresse est donc le discours de Shakespeare sur le théâtre pour ainsi faire émerger notre propre théâtralité. D'où la conception de *Richard III d'après William Shakespeare* et son étude comme une pièce matériau.

ECRITURE, RÉÉCRITURE : UNE LIBRE TRADUCTION ET ADAPTATION DE WILLIAM SHAKESPEARE

Nous avons retraduit et adapté la pièce *Richard III* afin d'en révéler sa monstruosité mais aussi sa très grande théâtralité. Nous avons inséré un nouveau personnage dans la tragédie : il est le chœur tragique, le témoin inlassable de l'horreur, le prophète de la fin et la voix des cauchemars de tous les personnages.

Cette figure sans nom porte aussi le souffle du théâtre : extérieur à l'action, il en fait le récit à certains moments du spectacle et sort ainsi de la fiction. Sa parole prend de plus en plus de place au cours du spectacle, jusqu'à atteindre son paroxysme à l'acte final.

Sa partition est alors un poème d'Henri Michaux, « Les animaux fantastiques », extrait du recueil de poésie *Plumes*. Le cauchemar devient contemporain : la folie de Richard se transforme en un tourbillon de visions animales, décrites de manière presque clinique. La clé de notre réécriture est là, dans ce dénouement entre illusion (la mort du théâtre, celle de Richard) et vérité (la parole poétique).

L'œuvre révèle ce constat final : si chaque roi a le même avenir – celui d'une chute inévitable et violente – si le sang souille les mains de générations et de générations – personne n'est pur dans cette pièce – que reste-t-il de vrai, de sincère et même de nécessaire ? Le théâtre, bien sûr. Son ciel est bien plus vrai que celui de la tragédie des vivants.

Ainsi la mise en scène de *Richard III d'après William Shakespeare* est comme le déraillement d'un métronome. Les scènes des trois premiers actes racontent la montée au pouvoir du monstre Richard, son art de la séduction et du jeu. Il endosse mille masques, du séducteur à l'homme pieux, de l'ami confiant à l'empathique confident. Là est sa monstruosité bien au-delà de sa difformité physique. Ces scènes se déploient dans la durée et le plaisir du jeu à outrance, jusqu'au couronnement machiavélique à la fin de l'acte III.

Le texte est ainsi construit sur un déséquilibre : l'acte IV et V sont beaucoup plus rapides, mimant la brièveté et la violence de la chute de Richard III. Sa solitude aussi. C'est ainsi un spectacle de l'ordre du montage cinématographique : sa construction est fragmentée alternant gros plans, plans longs et ellipses temporelles. *Richard III d'après William Shakespeare* exhibe ainsi des points de sutures et de ruptures, à l'image de la mécanique même du texte.

Notre retraduction insiste beaucoup sur la violence de la pièce : nous cherchons une langue violente et animale. Les figures bestiales traversent le texte de Shakespeare et nous filons ces métaphores dans une traduction la plus contemporaine et concrète possible.

Le jeu des acteurs est alors soutenu par une parole venimeuse, corporelle, parfois jusqu'à être proche de l'incantation, au rythme ciselé et acéré : nous cherchons dans la langue le jeu même du théâtre. Sans aucune psychologie, le texte est inventé réplique par réplique et se joue dans l'instant : c'est une question de vie et de mort. Si la parole s'arrête - c'est le théâtre qui meurt. Alors le ciel se vide et « quand l'architecture du monde s'écroule, la folie l'emporte » selon les mots de Georges Banu.

La tragédie shakespearienne devient une histoire d'aujourd'hui et un lieu de théâtre. Nous créons *Richard III d'après William Shakespeare* avec ce désir : exhiber la monstruosité d'une quête assoiffée de pouvoir, dévoiler les instincts d'hommes et de femmes, qui pourraient être les nôtres, tout en faisant entendre le souffle du théâtre shakespearien, donner à voir sa vérité même. >>

Margaux Eskenazi et Agathe le Taillandier

LA COMPAGNIE NOVA

La Compagnie Nova voit le jour en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Depuis plus de 7 ans, elle n'a de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Léonce et Léna* de Georg Büchner (2007), de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011/2014).

DES PIÈCES DE JEUNESSE

De *Léonce et Léna* à *Hernani*, jusqu'aujourd'hui avec le choix de *Richard III* d'après *William Shakespeare*, la Compagnie Nova s'intéresse inlassablement aux premiers pas d'un écrivain.

Ces pièces ont en commun d'être des textes écrits par des auteurs au jeune âge : des « pièces de jeunesse », premiers jets d'œuvres à venir. Dans un balbutiement parfois perceptible, ces textes annoncent une dramaturgie en devenir, traduisent les premières préoccupations d'un écrivain et surtout posent les jalons d'une écriture singulière, souvent insolente et fouguese. C'est le cas de *Richard III* que Shakespeare écrit à 27 ans.

Pour une jeune compagnie, le choix de ces pièces nous pousse à nous emparer d'un combat fort, celui d'un écrivain à la recherche de son style et des grands thèmes qui façonneront son écriture. Cet intérêt n'a de sens qu'inscrit très fortement dans notre époque, en écho avec nos propres questionnements, ceux d'une compagnie émergente. Qu'est-ce que s'inscrire dans le paysage artistique contemporain ? Comment et surtout pourquoi ? Avec quelle nécessité et quelle foi ?

Ainsi nous souhaitons relever à chaque création un double défi : le texte classique, chargé d'attentes et d'idées préconçues autant pour nous que pour le spectateur, et la voix d'une jeunesse traversée par un élan vital, celui d'écrire. Nous cherchons à réinventer le regard du public, son horizon d'attente face au texte classique sacralisé, et ainsi à révéler des écritures d'une force et d'une actualité étonnantes.

LA LANGUE DE L'AUTEUR / LA LANGUE DES ACTEURS

La langue est au centre de nos recherches : nous respectons son histoire et l'époque de son écriture, mais nous cherchons à la rendre proche du spectateur, à ce qu'elle l'accompagne au-delà du spectacle, totalement inscrite dans notre temporalité.

Pour cela l'acteur est le pivot et le passeur de notre théâtre, c'est grâce à lui qu'Hernani ou Richard III prennent vie aujourd'hui. Travailler la conscience de jeu de cet acteur est au cœur de notre démarche : il s'empare totalement d'une langue pour porter les vibrations d'une parole théâtrale. Le texte est une matière à jouer pour le corps, la voix, la respiration. Il nous aide à penser le monde dans lequel nous vivons toutes et tous. Alors les mots d'un auteur nous appartiennent et deviennent ceux de notre siècle. Sur un plateau de théâtre, entendus par un public rassemblé, sublimés par le geste artistique de la mise en scène, ils sont toujours politiques et d'aujourd'hui. Et les textes classiques, interrogés, remis en question, disséqués, réinventés portent avec force notre désir de création, ici et maintenant.

Ces « immortels » selon la formule d'Italo Calvino nous aident à penser certaines de nos tensions et problématiques actuelles.

UNE RÉSIDENCE À LIVRY GARGAN

Depuis 2007 et encore plus aujourd'hui, un important travail de terrain est mis en place, visant à fidéliser les spectateurs à nos recherches. Le travail artistique que la compagnie mène n'a de sens que dans la rencontre avec le public.

Depuis janvier 2014, la compagnie est en résidence à Livry-Gargan. Dans le cadre de cette implantation, des actions culturelles s'adressant à différents publics sont proposées aux habitants, en lien avec le Centre Culturel Yves Montand et la Mairie de Livry-Gargan : des ateliers de spectateurs critiques autour de la programmation théâtrale de la ville, des ateliers théâtres avec des enfants, un reportage, conduit par les livryens autour des répétitions de *Richard III d'après William Shakespeare*, de nombreuses interventions en collèges et lycées, des temps de « répétitions ouvertes » pour les scolaires...

L'intérêt de cette résidence est également la mise en réseau avec différentes structures du territoire ainsi que le rayonnement dans le département. Dans ce sens, nous avons engagé un partenariat avec le lycée professionnel des Pavillons-Sous-Bois pour la construction du décor ainsi qu'avec l'Ecole de la deuxième chance.

Parallèlement, le choix de textes classiques nous incite à construire une relation privilégiée avec les établissements scolaires. *Richard III d'après William Shakespeare* s'inscrit dans cette continuité. Nous poursuivons donc notre collaboration avec la Ligue de l'enseignement de Seine-Saint-Denis, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS 93) et le Conseil général de Seine-Saint-Denis.

Nous avons participé notamment au dispositif « La Culture et l'Art au Collège » au collège Politzer de La Courneuve en mars 2014, ce qui a fait l'objet d'un documentaire radiophonique pour l'émission « *Sur les docks* » de France-Culture. Nous réitérons l'aventure en mars 2015 au collège Nelson Mandela du Blanc-Mesnil autour des textes d'Aimé Césaire.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARGAUX ESKENAZI / MISE EN SCÈNE



Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux Eskenazi a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales, après une classe préparatoire (hypokhâgne, khâgne).

Tout juste diplômée, elle a intégré le Théâtre du Rond-Point auprès de Jean-Michel Ribes pour deux saisons (2009/2011) au comité de lecture et comme assistante du Directeur Littéraire, Jean-Daniel Magnin. Elle y a également développé rapidement une activité d'assistante metteur en scène : *La Loi du Marcheur* (Eric Didry / Nicolas Bouchaud), *Une femme à Berlin* (Tatiana Vialle / Isabelle Carré), *Cabaret* (Emmanuel Daumas / Michel Fau), *René l'énergé* (Jean-Michel Ribes), et *HH* (Jean-Claude Grumberg). Elle poursuit une collaboration régulière avec Nicolas Bouchaud en l'assistant sur deux pièces de Labiche (Festival d'Automne 2012 / Théâtre de l'Aquarium).

Dans le cadre du CNSAD elle a été assistante de Vincent Goethals (*Les Sacrifiées*) et de Xavier Gallais lors des Journées de Juin 2014 (*Chantecler*).

Son activité de metteur en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller à l'Usine 64 de Montreuil et *Hernani* de Victor Hugo au Théâtre de Belleville pour deux saisons et en tournée en France pour plus de 80 représentations. Depuis 2012, elle collabore avec l'orchestre de l'Opéra de Massy où elle a mis en scène *Les Petites Noces de Figaro* et *Bastien et Bastienne*.

Son travail est fortement implanté dans le département de Seine-Saint-Denis où la Compagnie Nova est en résidence à Livry-Gargan : mise en place d'une école du spectateur, travail dans les établissements scolaires, intervention en collège dans le cadre du dispositif du Conseil général de Seine-Saint-Denis « l'Art et la Culture au Collège » à La Courneuve et au Blanc-Mesnil.

*Cette saison, elle créera en décembre 2014 *Richard III d'après William Shakespeare* avec le soutien du Conseil général de Seine-Saint-Denis et de la ville de Livry-Gargan qui sera repris au Théâtre de Belleville du 21 janvier au 8 mars 2015.

AGATHE LE TAILLANDIER / DRAMATURGIE



Dramaturge associée à la Compagnie Nova depuis 2008 avec *Quartett*, Agathe Le Taillandier a prolongé cette forte collaboration avec la création d'*Hernani* en 2010/2011 et avec *Richard III d'après William Shakespeare* cette année.

Après trois années d'études en hypokhâgne et khâgne, spécialité études théâtrales, au cours desquelles elle rencontre la metteur en scène Margaux Eskenazi, elle prolonge sa formation de théâtre en Master recherche à Paris III puis à Sciences Po Paris pendant deux ans.

Depuis, elle collabore avec de nombreuses structures en tant que rédactrice : le Théâtre de l'Odéon (L'Abécédaire du Théâtre de l'Odéon, Actes Sud), La MC93, (chargée d'édition et de rédaction pour le MagnetiC'9.3), Le festival Temps d'Images, La Mousson d'été (Le Temporairement Contemporain, journal quotidien), La Compagnie Philippe Decouflé, Le Grand T (scène conventionnée Loire-Atlantique) ou encore le Festival d'Automne.

Chroniqueuse culturelle quotidienne à France Culture dans l'émission « *Les Bons plaisirs* » (été 2013 / 12h45), elle collabore régulièrement avec des émissions de Radio France et réalise des documentaires radiophoniques pour *Sur les docks* (France Culture). Elle est également collaboratrice de la revue trimestrielle France Culture Papiers.

Depuis la rentrée 2014, elle est professeur de Lettres au Collège Nelson Mandela du Blanc-Mesnil. (93)

IDIR CHENDER / COMÉDIEN



Après deux ans au conservatoire de Lyon, Idir intègre le Conservatoire National Supérieur d'art dramatique dans la classe de Dominique Valladié, Nada Strancar puis Michel Fau. Des rencontres comme Stéphane Auvray-Nauroy, Philippe Sire, Gilbert Caillat l'ont bouleversé et amené à poursuivre son parcours sans relâche.

En 2010, il met en scène sa création *Catharsis en 6 temps pour comédien majeur* au TNG Lyon, spectacle qu'il reprend ensuite au CNSAD.

En 2014, on le retrouve dans *Jamais seul*, un film de Virginie Sauveur et dans la saison 5 de la série *Engrenage*.

LAURENT DEVE / COMÉDIEN



Après une formation au WRZ Théâtre, sous la direction de Jean-Félix Cuny, il joue dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare (m.e.s par J-F. Cuny), *Les Caprices de Marianne* de Musset (m.e.s par D. Bensoussan), *Volpone* de Ben Jonson (m.e.s par L. Ducros) ou encore dans le spectacle jeune public *Deux jambes deux pieds mon oeil* de Monique Enckell (m.e.s par C. Laville).

Désireux de comprendre « l'envers du décor », il obtient en 2009 un Master II de Production Théâtrale à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle et met en scène *La Cité sans Sommeil* de Jean Tardieu, spectacle présenté au Théâtre de Ville-neuve-Saint-Georges. Dès 2010, il est engagé par le Théâtre National de la Col-line en tant que chargé de production, l'occasion pour lui de perfectionner sa culture technique et artistique du théâtre.

Il écrit en parallèle des articles pour la revue L'Avant-Scène et poursuit son travail d'acteur en tournant dans plusieurs courts-métrages et productions audiovisuelles.

Laurent est aujourd'hui membre actif du Théâtre du Chaos, avec qui il anime des ateliers pédagogiques, du Collectif en Garde à Vie, qui travaille actuellement sur sa prochaine création (*Lorenzaccio* de Musset) et de la Compagnie Nova, qui présentait *Hernani* de Victor Hugo, en 2012 et 2013 au Théâtre de Belleville à Paris

NELSON-RAFAELL MADEL / COMÉDIEN



Nelson-Rafaell Madel se forme auprès de Yoshvani Médina et de Jandira Bauer en Martinique, puis de Claude Buchvald à Paris. En tant que comédien, il joue dans dans : *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Chacun sa vérité* de Pirandello (m.e.s Yoshvani Médina) ; *Faslfate* de Valère Novarina (m.e.s Claude Buchvald) ; *Le ravisement d'Adèle* de Rémi De Vos (m.e.s Pierre Guillois) ; *Horace* de Corneille (m.e.s Naidra Ayadi) ; *Liliom* de Ferenc Molnar (m.e.s Marie Ballet) ; *Nous étions assis sur le Rivage du Monde* de José Pliya, (m.e.s Evelyne Torroglosa) ; *La résistante* (m.e.s Sandrine Brunner) ; *Erotokritos* de Vitzensos Cornaros (m.e.s Claude Buchvald) ; *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus...* d'après Racine (m.e.s Néry) ; *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (m.e.s Paul Nguyen) ; *Le dragon d'Evguéni Schwartz* (m.e.s Néry) ; *Le petit prince* (adaptation et mise en scène Stelle Serfaty) ; *Quelque part au coeur de la forêt*, texte de Claude Merlin, (m.e.s Claude Buchvald).

Il est aussi metteur en scène (*Minoé*, d'Isabelle Richard Taillant ; *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé ; *Nous étions assis sur le rivage du monde* de José Pliya) et directeur artistique de la Compagnie Théâtre des Deux Saisons.

En 2015 il jouera dans *La Belle et La Bête* (m.e.s Claude Buchvald) au Grand Parquet et dans *Richard III* d'après William Shakespeare avec La Compagnie Nova.

JEAN PAVAGEAU / COMÉDIEN



Formé au conservatoire Hector Berlioz puis à l'ESAD, il joue au théâtre sous la direction de Philippe Awat (*La Tempête* de William Shakespeare), Margaux Eskenazi (*Hernani* de Victor Hugo), Guillaume Barbot (*L'évasion de Kamo* de Daniel Pennac), Laurent Gutmann (*Pornographie* de Simon Stephens), Sophie Loucahevsky (*Cancrelat* de Sam Holcroft), Sébastien Chassagne (*Veillez agréer* – création collective, *Carter est un porc* de Romain Duquesne, *Le Malade Imaginaire* de Molière), Renaud Boutin (*Electre* d'Euripide), Catherine Gendre (*L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau).

Il continue à se former en participant à des stages, notamment avec François Rancillac et Patrice Bigel.

Il fait ses débuts en mise en scène au sein de l'ESAD, puis réalise sa première mise en espace au Théâtre du Rond-Point (*Elucubrations couturières* de Evelyne de la Chenelière).

Affectionnant un théâtre de geste et d'image, il crée à Royan la Compagnie du 7ème étage et y dirige sa première création collective. Cette dernière est jouée à l'étranger (Maroc, Iran, Indonésie...).

Avec Jean-Claude Cotillard, il co-signe également la mise en scène des BIM's, performances présentées au festival Mimos de Périgueux en 2011.

En 2014, il participe à la nouvelle aventure de la Compagnie Nova, *Richard III* de William Shakespeare.

ALICE PEHLIVANYAN / COMÉDIENNE



Après 3 ans de formation à la Scène/Saône (1999-2003), Alice Pehlivanian intègre plusieurs compagnies lyonnaises : Le Théâtre de l'Exécuteur, la Compagnie Françoise Maimone, et travaille essentiellement sur des textes d'auteurs contemporains (Magnus Dahlström, Marius Von Mayenburg, Gilles Granouillet...).

En 2011, lors du festival de Villeréal, dirigé par Samuel Vittoz, elle a pu expérimenter l'écriture de plateau et s'engager dans une création collective, mise en scène par Juliette Navis et Raphaèle Bouchard.

Elle prépare actuellement un projet cinématographique au sein du collectif La Vie brève (direction Juliette Navis) et participera à la prochaine édition du Festival de Villeréal (juillet 2014). Elle a également travaillé sous la direction de Nicolas Bouchaud dans *Deux Labiche de moins*, présenté au Théâtre de l'Aquarium lors du Festival d'Automne 2012, et continue l'exploitation de *Du Sang sur les roses*, spectacle qui interroge le féminisme aujourd'hui, autour de la fable de *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Lucie Rébéré.

Talent Cannes Adami 2012, elle a tourné dans *Qui ne saute pas*, réalisé par François Desagnat. Elle a donné la réplique à Denis Podalydès et Mathieu Demy dans *Les Conquérants* de Xabi Molia ainsi qu'à Didier Sandre, dans *A.L.F.* de Jérôme Lescure. Ce long-métrage lui a valu une sélection au Napperville Independent Film Festival (USA) dans la catégorie « meilleure actrice ».

Elle développe actuellement le scénario de son premier long métrage.

EVA RAMI / COMÉDIENNE



Initié au CNR de Nice, son parcours de formation s'est poursuivi à l'ESAD où Eva a travaillé sous la direction de Christine Gagnieux, Marc Ernotte, Christophe Patty, Alan Boone, Marie Christine Orry, Sophie Loucachevsky, Jean-Claude Cotillard et Laurent Hatat. La rencontre avec Mario Gonzalez lui permet d'interpréter plusieurs rôles dans *Tartuffe* (off d'Avignon 2014) et *Dom Juan m.e.s* par ce spécialiste du masque tout en s'engageant dans diverses créations ou adaptations et m.e.s collectives (Cie Maëlström, La Machine). Elle a joué dans divers court métrages dont « Gynécée » réalisé par Laurie Bost et Sébastien Savine. Admise au CNSAD, elle y peaufine son art au sein des classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais. Durant les journées de Juin 2014 au théâtre 95, puis au JTN en octobre, elle présente sa création, «VOLE!» m.e.s par Marc Ernotte. Parallèlement à ce monologue, elle tourne actuellement avec d'autres spectacles, notamment : «Le Procès» (Collectif La Machine) et «Cami» (Cie H3P) m.e.s par Nicolas Ducron.

MARIAM RENCY / LUMIÈRES



Elle débute sa pratique lumineuse au cours de diverses expériences dans le Festival OFF d'Avignon, pratique qu'elle déploie au cours de ses études supérieures aux Beaux Arts de Marseille. C'est en cherchant à conjuguer ses deux passions, l'art et la lumière, qu'elle entre à l'ENSATT, pour y obtenir son diplôme de « réalisation lumière » en 2011.

Elle travaille aujourd'hui comme éclairagiste, vidéaste et régisseuse dans le spectacle vivant et met sa pratique artistique et technique au service de différentes compagnies, des spectacles familiaux (contes et musiques classiques) de la Cie Traintamarre de 7h10, aux concerts de verre de la Cie Transparences en passant par des mises en scènes d'auteurs contemporains (Cie La Transplanisphère, Les Goulus de Théâtre ou la Compagnie Sambre).

La Compagnie Nova lui ouvre maintenant les portes de Shakespeare et l'opportunité de travailler avec une équipe artistique engagée.

ANTOINE PROST / SON



Après un DMA de « Régie de spectacle, option son », Antoine Prost intègre l'ENSATT en octobre 2011, où il suit le cursus de « réalisation sonore ». Il développe des compétences à la fois techniques et artistiques aux côtés d'intervenants tels que Daniel Deshays, François Weber, Michel Maurer ou encore Larry Sider.

Antoine est maintenant régisseur son pour le spectacle *Loin de Corpus Christi*, mis en scène par Anne Théron, en février 2013. Dans le cadre des Essais de l'ENSATT, il participe en septembre 2013 à la création de *ENCORE*, un spectacle jouant sur la perception du quotidien.

En mai et juin 2014, il travaille avec Jean-Pierre Vincent pour le troisième Atelier-Spectacle de l'ENSATT : *Shoot Get Treasure Repeat*, de Ravenhill.

SARAH LAZARO / COSTUMES



Sarah Lazaro intègre l'ENSATT en 2008 en Conception Costume après des études d'Arts Appliqués et un Diplôme des Métiers d'Art de costumière réalisatrice. Elle place le corps des interprètes au cœur de ses créations et cherche à tisser des liens entre les arts visuels et le costume de scène.

Pour le théâtre et l'opéra, elle assiste Elsa Pavanel sur différents projets mis en scène par Bernard Levy et Coline Serreau au théâtre de l'Athénée, à l'Opéra Bastille ainsi qu'à l'Académie Fratellini. Plus récemment elle a travaillé avec Stanislas Nordey pour la réalisation des costumes de *Par les Villages* (Festival d'Avignon 2013).

Pour le cinéma elle a dernièrement assisté Sylviane Berthuel sur le film d'animation *Le Prince et les 108 démons* réalisé par Pascal Morelli (en cours de production) et a travaillé en tant qu'habilleuse sur le long métrage *Yves Saint-Laurent* réalisé par Jalil Lespert.

En tant que conceptrice costume, elle travaille avec Guillaume Lévêque (*Choeur Final*, ENSATT 2010), Margaux Eskenazi et la Compagnie Nova (*Hernani*, 2011), Jean-Claude Grumberg (*HH*, Théâtre du Rond Point 2011), Jean Philippe Albizati et le Comité 8.1 (*Time for Outrage*, 2012) ainsi que la chorégraphe Célia Chauvière (2012). Actuellement elle assiste Floriane Gaudin sur la création d'*Agnès et de L'Ecole des femmes* mis en scène par Catherine Anne, et débute deux nouvelles créations avec la Compagnie Nova et le Comité 8.1.

CHLOÉ DUMAS / SCÉNOGRAPHIE



Scénographe diplômée de l'ENSATT (2011), Chloé Dumas a également suivi la formation Design d'espace de l'Ecole Olivier de Serres en 2007 et a obtenu une licence d'Etudes théâtrales à Paris III en 2008. Elle participe à différents projets de création dans le spectacle vivant et travaille notamment avec la Plateforme Locus Solus de Thierry Bordereau, la compagnie suisse Skoln A ThTr de Vincent Brayer, le Deug Doen Group et la Compagnie Sambre, de Carole Thibaut.

En 2011, elle co-fonde le « Collectif InVivo » qui vise à créer des formes scéniques immersives, alliant théâtre et art numérique.

Le collectif lui permet de développer un travail personnel ainsi que des collaborations avec artistes et metteurs en scène. En juin 2014, le travail du Collectif InVivo était présenté au festival Bains Numériques d'Enghien les-bains, en collaboration avec l'auteure metteuse en scène Carole Thibaut.

Par son travail, Chloé Dumas conçoit la scène comme un véritable territoire d'expérimentation scénique où elle cherche à créer une pluralité de niveaux de lecture.

Elle collabore fortement avec la Compagnie Nova depuis la création d'*Hernani* et fait partie intégrante de l'équipe artistique depuis.

DERNIER PROJET DE LA COMPAGNIE NOVA

«HERNANI» DE VICTOR HUGO (2011/2013)

Mise en scène Margaux Eskenazi

Dramaturgie Agathe Le Taillandier

Costumes Sarah Lazaro et Julie Vignot

Scénographie Chloé Dumas

Musique Nawel Ben Kraiem

Lumières Sabine Belotti

Avec Sylvie Beurtheret, Laurent Deve, Laure Grandbesançon, Thomas Moreno et Jean Pavageau

Production déléguée La Compagnie Nova

Avec l'aide de l'aide à la reprise de l'Arcadi, La DDCS du 93 et Paris Jeunes Talents

« Je me suis emparée d'*Hernani* comme d'un cheval de bataille. A l'œuvre de combat et de jeunesse de 1830, j'y apportais une troupe, un plateau et de la passion. Je voulais des corps en pagaille, du sang, de la nourriture, des grands rires et des larmes. Je voyais les comédiens à l'horizon, l'insolence sur la scène et la parole du Grand Homme.

Un de ceux qui rêvent d'un théâtre pour le peuple « populaire par la vérité, humain, naturel, universel par la passion », un de ceux qui démembrant sans fléchir les alexandrins, coiffé d'un bonnet rouge. Enfin, un de ceux qui ne craignent ni le sublime ni le grotesque en nommant le cochon par son nom.

J'ai trouvé dans la langue hugolienne le souffle vital. C'est un souffle qui n'a pas froid aux yeux et qui nous transporte loin : chez des géants espagnols. C'est un souffle qui vit et respire au rythme du plateau. Comme nous. »

Margaux Eskenazi

DATES DE TOURNÉE EN FRANCE (80 REPRÉSENTATIONS)

Tournée en France pour 80 représentations au Théâtre de Saint-Dizier, au Théâtre de la Jonquière, Théâtre de Belleville, La Nacelle-Scène conventionnée d'Aubergenville, Théâtre de Saint-Jean d'Angely, Centre Culturel Yves Montand (Livry-Gargan), Théâtre de Royan, au Théâtre des Loges à Pantin et au Festival du Théâtre en Val de Luynes.

REVUE DE PRESSE DE HERNANI

rappels

On retrouve dans cette mise en scène, une passion spontanée et tranchante. Sur scène il y a de la sueur, des larmes, des cris. Une sensualité immense se dégage de la scénographie dont les lumières nous transportent parfois dans une rêverie douce et inquiétante.

Les acteurs quant à eux, se révèlent au fil de l'histoire avec une ardeur remarquable et un sens de l'équilibre particulièrement maîtrisé.

Camille Hipard

pariscope

Et c'est précisément cette fougue que l'on retiendra du travail de Margaux Eskenazi et de sa troupe. Une profusion aussi : celle des sentiments qui s'expriment autant que dans les rires, les larmes et le sang.

Dimitri Denorme

FIGARO SCOPE

Quelle bonheur que cette mise en scène d'Hernani qui prend le texte au sérieux, cherche la vérité des sentiments, déborde de jeunesse, de fraîcheur, d'intelligence!

Jean-Luc Jeener